

## MARGUERITE-MARIE ET LE CANADA

**L**ES riches ont beaucoup de parents et d'amis. Autour d'eux, chacun s'ingénie à chercher, et finit par se découvrir quelques liens vagues et douteux qui lui permettent de solliciter, sous un prétexte quelque peu décent, l'appui espéré. Dans notre monde terre-à-terre, c'est aux riches d'ici-bas qu'on fait ainsi la cour, souvent sans grand succès.

Il existe d'autres riches dont le crédit est à la fois plus efficace et plus facile à capter : je veux parler des saints. Leur coeur, dilaté au contact du Coeur de Jésus, s'intéresse du haut du ciel aux individus et aux peuples, surtout quand ces peuples ont eu déjà sur terre leurs sympathies et ont provoqué la sollicitude de leur zèle.

Ce fut l'heureuse fortune de notre peuple, d'être, plus que tout autre, et dès son origine, l'objet de précieux dévouements. A peine est-il né que des âmes héroïques se pressent autour de son berceau et lui consacrent leurs forces. D'autres, non moins saintes, l'assistent de loin de leurs prières et ne lui cachent pas leur intérêt.

Parmi ces dernières, il nous est doux de compter la bienheureuse Marguerite-Marie. C'est là un fait ignoré, mais trop glorieux pour notre pays pour le laisser dans l'ombre. La confidente du Coeur de Jésus, dans son zèle à allumer partout l'incendie d'amour qui la consumait, a étendu sa sollicitude apostolique au Canada. Mgr Lindsay nous en a rappelé les circonstances dans *Les origines de la dévotion au Sacré-Coeur au Canada*, brochure suggestive qui nous fournira les éléments de cet article.

“ Avant de finir son exil, écrit le pieux et savant érudit, Marguerite-Marie eut la consolation de voir sa chère dévotion